

SUPPLÉMENT

NOUVELLES — CONCOURS — EXPOSITIONS



CHRONIQUE

LE XXVIII^e SALON DES INDÉPENDANTS

Le Salon des Indépendants a beaucoup perdu en intérêt et en importance. Les artistes, aujourd'hui connus et cotés, qui s'y sont fait un nom et qui y donnaient autrefois le ton, M. Maurice Denis, M. Vuillard, M. Roussel, M. Vallotton, M. Van Rysselberghe, etc., fuient désormais l'hospitalité incommode et précaire et la promiscuité de ces baraquements nomades; d'autres vétérans: M. Guérin, M. Lebasque, pour ne citer qu'eux, n'y paraissent plus aussi que pour la forme, et réservent leurs meilleurs travaux pour le Salon d'Automne ou pour des expositions de marchands. Cross a été enlevé par la mort. Quant à M. Signac, s'il demeure fidèle à la Société, c'est une obligation de son office de Président. Le nouveau règlement qui a réduit le nombre d'envois de chaque exposant et sagement décapité la cohue des Indépendants de quelque deux mille numéros, accuse encore l'effet de ses désertions partielles ou totales.

La physionomie générale du Salon des Indépendants, ausurplus, n'en est point changée. Il se divise toujours, en gros, en deux compartiments: d'un côté une quarantaine ou une cinquantaine d'artistes intéressants, revenants ou recrues nouvelles, à qui les Indépendants donnent l'occasion de produire leurs études et leurs essais, et en raison desquels il sera toujours utile de maintenir le principe d'une Exposition libre et sans jury; de l'autre les fauves et le dernier cri en fait d'extravagance.

On a beaucoup parlé des *cubistes*. S'ils sont sérieux, c'est lamentable; s'ils ne le sont pas

cela revient au même. Quelle qu'en puisse être l'origine, et quelque prétention qu'elles aient, ces frénétiques bizarreries, ces mornes élucubrations de cauchemars, relèvent de la pathologie de l'art et rien n'est plus plaisant que de voir critiques et public disserter avec une gravité doctorale, et avec la docilité des moutons de Panurge, sur ces fantaisies délirantes: on en trouve de toutes pareilles dans les documents baroques et insanes recueillis par les psychologues et les aliénistes qui ont étudié les perversions du sentiment artistique chez les fous. Au fond, s'il y a eu quelque chose de gâté, dans l'art contemporain, une des raisons du mal est l'irrésistible besoin d'exciter et de renouveler à tout prix l'attention et la curiosité, à la façon de la presse. La manière d'y réussir seule change, avec le goût du public et son degré de tolérance. Autrefois quand les *Pompiers* étaient en faveur, et que tout dépendait d'un seul Salon officiel et consacré, pour trancher sur les *Premières Communiantes*, sur la *Mort de Timophane* ou l'*Assassinat de Chlodimir*, on prenait pour sujet le dernier fait-divers de grande actualité, ou le dernier rôle de l'actrice en vogue. L'art, peut-être, n'y gagnait rien. Mais cela valait bien le cubisme après tout!

Les paysagistes fournissent toujours la meilleure partie du contingent des Indépendants: MM. Marquet, Deltombe, Paviot, Roberty, M. Le Petit, avec ses vues si lumineuses, si aérées et si simples de la Seine à Herblay, et parmi les noms nouveaux ou

moins remarquables, M. Fernand Morin à la suite de Guillaumin, M. Lantoine, qui a des affinités avec M. Diriks, M. Jousset, fidèle au pointillisme, mais sans fanatisme, M. Serval, avec ses fines études de la vibration quasi-lumineuse des nuits d'été, M. Lafont, et ses effets de pluie à Paris, M. Fernand Piet, plus personnel que de coutume dans ses bretonneries, M. Van Malden, dont le panneau décoratif du *Tour* est une curieuse et frugale étude de lumière provençale, MM. Renefer, Allard L'Olivier, M^{me} Blanchet, MM. Arnavielle, Jacques Cesbron, qui, dans leurs recherches consciencieuses et modestes ont tous aussi quelque note originale de coloris et de sentiment. M. Paul Ramond, qu'il faut citer à part, avec ses vues printanières des campagnes de Haute-Garonne, *Amandiers en fleurs*, *Avouines en juin*, par l'éclat de sa couleur, la franchise de ses effets, la liberté et la souplesse de son métier, la fraîcheur et la plénitude délicieuses de ses sensations, est de tout point un des paysagistes remarquables qui aient paru dans le sillage des impressionnistes.

Dans le groupe beaucoup plus clairsemé des peintres de figures se détachent trois peintres de nus, M. J. Puy, avec son *Modèle*, grande esquisse originale et vigoureuse, très habile et très sûre dans l'établissement des lumières, M. Braslier, qui a un certain bonheur décoratif, une certaine ampleur et une certaine noblesse de rythme et de ligne dans son panneau d'*Adam et Ève*, et surtout M. Victor Dupont qui s'inspire, dans l'*Aurore* — une mère avec son enfant, au lit, nus tous deux, dans les premiers rayons d'un matin d'été — d'une observation intime, délicate, profondément humaine. Parmi les peintres de figures, au second plan, il faut encore nommer M. Jeanron (*le Réveil*), dont les silhouettes militaires ne manquent pas de caractère, M. Lecourt, animalier solide et de bonne foi, et M. Jenio, peintre d'intérieur modeste et attentif (*le Repassage*). Les natures mortes de fleurs de M^{me} Galtier-Boissière se

soutiennent par leur coloris étoffé et robuste. M. Déziré gagne à resserrer ses fantaisies pastorales, et sa gamme très personnelle à base de vert, de blanc, de bleu crayeux, dans de petits cadres, et il ne manquerait qu'un peu de dessin à M. Le Serrec de Kervilly pour tirer un parti décoratif très heureux de ses tons de peinture à la cire.

Les verreries de Bar-sur-Seine, à applications d'émail, de M. Marinot, représentent isolément une fabrication peu connue et intéressante et qui devrait figurer dans nos expositions d'art industriel et décoratif.

Le bataillon des étrangers, toujours nombreux et divers, se recommande de M^{me} Ober-teuffer, dont le coloris léger et matinal fait penser à Berthe Morizot, M. Bernard Harrison, paysagiste délicat, voisin de M. Morrice, des fermes études de nature morte et de jardins de M^{me} Wilhelmine Walker, un des meilleurs disciples de Cézanne, de M^{me} Jelka-Rosen et de M^{me} de Weerts, qui suit M. Claus de près, mais avec succès, des paysanneries moraves et russes de M. Abel Pann et de M. Svasta, de M. Diaz Vasquez un mariniste très bien doué, des petites études de tauromachie de M. Gimeno et d'intérieurs de M. Zezzos, de M. Cecil Lawson, qui reprend en habile illustrateur les épisodes de la campagne de Russie, enfin et surtout de M. J.-P. Eggimann et de ses vues si consciencieuses et si serrées du paysage torréfié bariolé, éblouissant, des gorges de l'Hérault.

Hors pair et hors cadre il faut enfin mettre en lumière les croquis à la mine de plomb d'une artiste trop peu connue, M^{me} Bardey: M. Rodin et quelques amateurs ont déjà su discerner son rare talent; par l'accent, la sobriété et la sensibilité aiguë du trait elle est tout simplement un des premiers dessinateurs de ce temps, et se rattache d'instinct, il ne faut pas craindre de le dire, toutes proportions gardées, à la tradition de Holbein et des crayons d'Ingres.

FRANÇOIS MONOD.



LA VILLE DE PARIS ET L'ENSEIGNEMENT DE L'ART DÉCORATIF : L'ÉCOLE DE LA RUE DUPERRÉ

Les questions d'enseignement technique et d'apprentissage des arts appliqués sont à l'ordre du jour. Si opportunes que soient les discussions générales et les échanges de vue qu'on multiplie aujourd'hui, sur ce sujet, dans les congrès, dans les revues spéciales, dans la presse, il n'est pas moins intéressant et moins utile de renseigner avec précision le public, les artistes et les chefs d'industrie sur les progrès qui ont déjà été réalisés, à Paris, en particulier. Une des écoles les plus remarquables et les moins connues de la Ville est celle de la rue Duperré. Réservée aux jeunes filles, l'école de la rue Duperré forme des dessinateurs et des artisans d'art pour les diverses industries. Ses locaux, qui comprennent de vastes et clairs ateliers de dessin et de travaux techniques, d'une bibliothèque très bien pourvue, viennent d'être récemment agrandis et aménagés à nouveau, et son programme simple, pratique, bien gradué, à la fois suffisamment général et suffisamment spécialisé, peut être cité en exemple.

L'enseignement de l'école de la rue Duperré se divise en deux périodes. La première, dite élémentaire, comprend trois années d'études générales et préparatoires. Le dessin en général, le modelage, la géométrie appliquée, l'anatomie, les exercices de composition décorative et l'histoire de l'art forment la base de ce premier enseignement. L'étude du dessin se poursuit dans tous les sens : étude de la plante et de la fleur au point de vue documentaire et ornemental, figure nue ou habillée, croquis rapide, dessin de mémoire et d'imagination, sans oublier, au second plan, la copie d'ornements de style. Crayon, plumé, aquarelle, tous les procédés sont mis librement en usage.

La seconde période offre, avec le même enseignement

plus développé, des cours techniques et des travaux pratiques disposés de telle sorte que l'élève peut prendre d'abord une idée générale des diverses branches de l'art industriel, puis choisir à un moment donné la spécialité qui convient le mieux à ses aptitudes et à ses goûts. On donne, dans cet enseignement technique, comme il est naturel dans une école destinée aux femmes, une importance particulière au dessin pour dentelles et pour broderie, pour tissus, pour papier peint, au travail du cuir de reliure et d'ameublement, au travail de l'ivoire et à la composition de modèles et maquettes dessinées ou modelées pour la bijouterie et l'orfèvrerie. Des cours spéciaux sont réservés à la mode et au costume, comprenant avec le dessin d'après la draperie et la composition de figurines de modes, l'étude de l'histoire du costume. D'autres cours, enfin, ont aussi pour objet les divers procédés de dessin pour reproduction : gravure sur bois, lavis sur bois, papier de Vienne, papier Gillot. Pour compléter cet enseignement technique, des dessins sont choisis parmi les travaux des cours de composition décorative et des cours spéciaux pour être exécutés, soit à l'École, soit au dehors.

Le programme qu'on vient de résumer est, on le voit, élastique, plein de ressources, fait à répondre à tous les besoins, tel qu'il procure à la fois une large préparation générale et cette connaissance solide et complète du dessin qui est la base de tout enseignement et de toute pratique de l'art décoratif, et qu'il ouvre en même temps d'une manière sûre et avantageuse aux élèves les métiers d'art industriels qui conviennent le mieux aux aptitudes féminines et qui sont la fin dernière et la raison d'être de l'École de la rue Duperré.

F. M.

NOUVELLES DIVERSES

SOCIÉTÉS ARTISTIQUES

Société des Peintres Orientalistes : Bourses de Voyage en Algérie. — Le gouverneur général de l'Algérie vient de désigner les titulaires des deux bourses d'études destinées à des artistes de la métropole qui doivent faire un séjour en Algérie, le premier de deux ans, le second d'un an. Ces deux artistes, cette année, sont des statuaires ; le premier classé est M. Charles Bigonet ; le second M. Gustave Hierholtz, qui est plus spécialement sculpteur animalier.

A ces deux bourses sont venus s'adjoindre deux prix d'encouragement nouveaux qui comportent chacun une médaille de vermeil et une somme de 500 francs. L'un de ces prix est dû à la générosité de M. James Hyde, le citoyen américain à qui on doit déjà plusieurs utiles

fondations en faveur des lettres françaises ; ce prix a été attribué à M. André Chapuy, artiste peintre. Le second de ces prix, fondé par M. Georges Leygues, député, président d'honneur de la Société des peintres orientalistes, a été attribué à M. François Baudes, peintre également.

MUSÉES ET MONUMENTS

Musée National du Luxembourg. — La prochaine exposition de peinture étrangère sera consacrée aux peintres américains, et ouvrira dans les premiers jours du mois de mai.

Le tableau de Roybet acquis à la vente Dollfus, *La Poupée*, vient d'être placé sur un panneau mobile, entre le Salon carré et la salle 1.

Musée du Louvre. — Les acquisitions récentes faites par le département des peintures à la vente Dollfus, et que nous avons citées dans notre dernière livraison (Corot, Géricault) ont été placées dans la salle des Portaits, sur un des panneaux réservés aux nouvelles acquisitions. — Le département a acquis récemment et exposé dans la même salle un *Portement de Croix* de Giovanni Bellini.

Musée de la Malmaison. — Par décret en date du 15 mars, M. Léon Bérard a fait attribuer au musée de la Malmaison divers tableaux et sculptures que M. de Nolhac, conservateur du palais de Versailles, avait accepté de céder à M. Jean Ajalbert, comme ayant leur place toute marquée dans la demeure de Joséphine et de Bonaparte : le *Premier portrait de Bonaparte*, par un de ses camarades, Pontarnini; *Bonaparte à Brienne*, plâtre original de la statue de Rochet; un portrait de *M^{me} Lætitia*, par Gérard; une statue en marbre de *Joséphine*; un groupe marbre de la *Reine Hortense et de son fils*, par Chatrouse; enfin un délicieux portrait d'*Eugène de Beaubarnais*, en uniforme d'aide de camp, par le baron Gros.

ENSEIGNEMENT

La Reconstruction de l'École Nationale des Arts Décoratifs. — Le gouvernement vient d'approuver la convention intervenue entre l'administration des Beaux-Arts et la Ville, en décidant la reconstruction de l'École Nationale des Arts Décoratifs sur l'emplacement de l'ancien Hôtel-Dieu. Les bâtiments seront entourés d'un jardin et d'un square. En même temps des travaux sont prévus pour le dégagement de l'église Saint-Julien-le-Pauvre.

Académie Yvon. — L'Académie Yvon, 14, rue Adolphe-Yvon (Passy), comporte des cours et ateliers de

modelage, de gravure, d'art décoratif, de dessin et de peinture de nu, de costume, de nature. — L'atelier de figure nue et de figure costumée est ouvert tous les jours. — Correction le jeudi, par M. Auburtin. — Pour tous renseignements, s'adresser sur place à l'Académie.

Académie Ranson. — L'atelier de l'Académie Ranson, 7, rue Joseph-Bara (VI^e) (anciennement 21, rue Henri-Monnier), est dirigé par MM. Maurice Denis, Vuillard, P. Bonnard, Th. Van Rysselberghe, K. X. Roussel, P. Sérusier, Félix Vallotton.

ACTES OFFICIELS

Les demandes d'achat par l'État. — Les artistes qui auraient l'intention de solliciter l'achat de leurs œuvres par l'État, ou de demander le prix national du Salon, une bourse de voyage, ou un encouragement spécial, sont informés qu'ils doivent se présenter avant le 8 mai, au Sous-Secrétariat d'État des Beaux-Arts (Division des travaux d'art, musées, expositions), munis de pièces d'identité (carte d'électeur, extrait d'acte de naissance), établissant qu'ils sont français et sont âgés de moins de trente-deux ans au 1^{er} janvier 1912. — Les demandes, reçues tous les jours de dix heures à cinq heures sont consignées sur un registre par les intéressés eux-mêmes. — Les artistes habitant la province peuvent adresser leur demande par poste.

Nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur. — M. Victor de Goloubev, sujet russe, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur. M. de Goloubev, auteur de remarquables travaux archéologiques est surtout connu comme explorateur des monuments de l'ancien art hindou, dont il a entrepris la publication. Il a été le principal organisateur de l'exposition chinoise actuellement ouverte au Musée Cernuschi, et il exposera prochainement au Pavillon de Marsan les précieux documents qu'il a recueillis aux Indes. M. de Goloubev est un ami sincère et éprouvé de la France, où il compte de nombreux amis dans le monde des artistes et des archéologues.

CONCOURS

4^e Concours organisé par la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie à l'occasion du 7^e Salon des Artistes Décorateurs. — Les Candidats aux primes que comporte ce Concours doivent être français et avoir exposé un objet d'usage pratique, un ensemble de mobilier ou de décoration intérieure ou

un projet de décoration architecturale. Les primes suivantes ont été décernées : 300 francs à M^{me} Fernande Maillaud, pour sa tapisserie décorative en laine du Berry. — 200 francs à M. Gallerey, pour ses meubles. — 100 francs (Fondation James H. Hyde), à M. François Decorchemont pour ses pâtes de verre. — 100 francs

à M. Paul Croix-Maire, pour ses meubles, et M. Deville pour ses décors de tissus.

Des plaquettes spéciales ont été, en outre, attribuées à : M. Lalique pour le Salon exécuté par la Manufacture de Sèvres d'après ses modèles (plaquette de vermeil); MM. Follot, Kieffer, Méthey, Robert, M^{me} Guilleré (plaquettes d'argent); M. Descommunaux (plaquette de bronze).

Une plaquette d'honneur de vermeil a été attribuée à MM. Gustave et Pierre Laguionie, directeurs-gérants des Magasins du Printemps et une plaquette spéciale d'argent, enfin avec une prime de 200 francs à M^{me} Adrienne Bressac pour les tissus exécutés dans le Vivarais sous sa direction (don G. Van Brock, pour la rénovation d'une industrie locale).

Concours de céramique et de verrerie organisé par les Magasins du Printemps. — Le Concours de céramique et de verrerie organisé par les Magasins du Printemps sous le Patronage de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie, a donné lieu au classement suivant, pour la *Céramique* : 1^{er} PRIX, 1.500 francs, M. Charles Kloster, — Primes de 800 et 600 francs à M. J.-F. Brunon et à M^{me} Charlotte Morrice; pour la *Verrerie* : primes de 800 francs à MM. P. Villiers et H. Collet; primes de 450, 300, 200 francs à : M^{me} G. Ciboit, M. L. Fuchs, M. M. Tendille.

Concours pour un monument à l'inventeur de la machine à coudre. — Un concours sera prochainement ouvert, par les soins d'un comité formé à Lyon, pour élever un monument à Barthélemy Thimonier, l'inventeur de la machine à coudre. — Secrétariat du comité : 17, place Bellecour, à Lyon.

Un succès pour l'architecture française en Grèce. — On vient de juger à Athènes le concours ouvert par le gouvernement hellénique entre les architectes de tous les pays pour la construction d'un Palais de Justice.

Le programme comportait une cour de cassation, une cour d'appel, une cour d'assises, un tribunal correctionnel, deux tribunaux de simple police, et quatre justices de paix. Douze projets ont été présentés. Un jury, présidé par M. Hadzacos, procureur de la cour de cassation, et composé de MM. Louis Bernier, de l'Institut de France; Canizzaro, architecte à Rome; de Ihne, architecte à Berlin, correspondant de l'Institut de France, a partagé à l'unanimité le premier prix, 20.000 francs, entre deux projets que MM. Guidetti et Nicoloudis ont élaboré en commun. M. Guidetti est Français, ancien élève de l'École nationale des beaux-arts, où il a remporté de nombreux succès; M. Nicoloudis est aussi un ancien élève diplômé de l'École des Beaux-Arts.

Le deuxième prix (8.000 francs) n'a pas été décerné.

EXPOSITIONS

Exposition de l'École des Arts Décoratifs de Saint-Petersbourg. — Nous reproduisons ci-dessous des extraits d'une notice récemment parue dans la *Chronique des Arts*, au sujet de la dernière exposition de l'École des Arts Décoratifs de Saint-Petersbourg, et rédigée par M. L. Hauteœur :

« L'École des Arts décoratifs de Saint-Petersbourg vient d'exposer au musée Stieglitz les travaux de ses élèves, moins curieux par leur valeur que par les tendances dont ils témoignent. En un temps où renaît le vieil art populaire de la Russie, où les « *kustari* », les ouvriers en chambre, envoient de tout le territoire moscovite leurs bois sculptés ou leurs broderies, où quelques peintres comme MM. Bilibine ou Rœrich remettent en honneur les vieux costumes et les vieilles légendes, il est curieux de remarquer que les élèves de l'École des Arts décoratifs restent les disciples de l'art classique d'Occident ou ne se passionnent que pour le *modern style*.

Si l'on fait abstraction de quelques maquettes de théâtre, inspirées par les décors de ballet et les œuvres des peintres cités plus haut, et qui présentent de pittoresques villages russes avec leurs isbas aux fenêtres travaillées et polychromées, toutes les autres œuvres exposées sont uniquement européennes. Calendriers,

dessins de boîtes à bonbons, couvertures de revues ou de livres reproduisent les coquilles Louis XV, les guirlandes Louis XVI, ou montrent le goût que professe l'Allemagne pour un *modern style* mélangé de xviii^e siècle.

Les dessins de fauteuils de bureau, de table à thé ou de lustres nous présentent des sphinx et des griffons empruntés à Percier et Fontaine. Les grilles de fer forgé viennent tout simplement de nos vieilles maisons parisiennes. Les panneaux décoratifs — nous ne parlons pas de ceux qui furent purement copiés au pavillon de Flore — imitent les fantaisies imaginées par Watteau ou Boucher et les arabesques du xvi^e siècle italien. Quelques élèves, sans doute, ont prétendu orner leurs étagères ou leurs buffets à la façon des « *kustari* », mais ils avaient commencé par leur donner la forme de nos meubles *modern style*. Quant aux céramistes, ils s'inspirent de tous les temps : majoliques italiennes, plats hispanomoresques, porcelaines de Copenhague, grès japonais ou de Lachenal, voilà leurs modèles et l'on voit même sur des vases élancés s'étoiler les cristallisations chères à la manufacture de Sèvres. Les projets de verreries prouvent de même que ces artistes connaissent les coupes vénitiennes et les cristaux gravés du temps de l'Empire et de la Restauration. Qu'il a-t-il de russe en tout cela? Rien.

C'est exactement la même constatation que l'on fait en visitant au Palais de Marbre l'exposition des projets de monuments à Alexandre II. Beaucoup de concurrents sont italiens, français, espagnols, c'est entendu, mais les sculpteurs russes ont également recouru au style classique le plus décidé. Des statues équestres entourées de figures allégoriques, connues de toutes les places européennes, gesticulent sur des pylônes flanqués de colonnes ioniennes ou corinthiennes. Pierre le Grand, Élisabeth et Catherine II ont si fortement incliné leur pays vers la culture occidentale, qu'après un siècle de résurrections nationales, et en un temps où les susceptibilités patriotiques semblent plus vives, c'est encore à l'art gréco-romain, à notre art académique ou tout au plus au *modern style* que s'adressent, sinon les peintres, du moins les décorateurs et les architectes. »

Exposition d'Art Décoratif à Amiens. — La Société des Amis des Arts de la Somme organise une exposition spéciale d'art décoratif qui aura lieu du 15 juin au 7 juillet 1912, dans la salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville d'Amiens.

Sont seules admises à cette exposition les œuvres d'art appliqué ayant un caractère original et nouveau, à l'exclusion des copies ou imitation de styles du passé.

Les envois seront soumis à un jury, qui comprend parmi ses membres, M. François Carnot, Président de l'Union Centrale, M. Guilleré, Président de la Société des Artistes Décorateurs, M. Majorelle, M^{me} Martin-Sabon, MM. Henri Gréber, Tattegrain, Gueclin, président de la Société Industrielle d'Amiens, Peugniez, Roze etc. — Sont exempts du jury les membres exempts du jury à la Société des Artistes Décorateurs, les sociétaires ou associés de la Société Nationale des Beaux-Arts, les artistes médaillés au Salon des Artistes Français.

La Société se charge, sans commission, de la vente éventuelle des œuvres exposées, et fera elle-même, des achats sur un fonds constitué à cet effet.

Les artistes fourniront eux-mêmes leur vitrine. Un petit nombre de vitrines générales seront toutefois mises gratuitement à la disposition des exposants qui en auront fait la demande. — Les cloisons montantes clôturant des ensembles seront à la charge de la Société.

Les artistes exposant un ensemble en feront parvenir, avant le 15 mai un croquis coté s'ils sont exempts de jury; s'ils ne sont pas exempts, ils devront joindre à ce croquis des photographies.

Les notices d'envoi devront porter la déclaration manuscrite: « *Inventé et composé par...* », avec indication des co-auteurs, ou collaborateurs et éditeurs, s'il y a lieu. Les œuvres soumises au jury devront être apportées à la Salle des Fêtes, rue des Trois-Cailloux, à Amiens, les 28, 29 et 30 mai, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Les œuvres, destinées à l'Exposition, quelles qu'elles soient, devront être adressées en dépôt, non à la Société des Amis des Arts, mais à un entrepositaire. La Société recommande, à cet effet, pour la réception, garde, livraison, réexpédition, etc., à la charge des artistes, MM. Francart-Dusuel, 13, route de Paris, ou Vanoye

et C^{ie}, 85, rue Paul Tellier, entrepreneurs de transports à Amiens.

S'adresser à M. Maurice Thorel, secrétaire délégué, 18, rue Porte-Paris, à Amiens.

L'Exposition de la Broderie au Musée Galliera. — Poursuivant son programme d'expositions sérieuses des diverses branches de l'art décoratif français dans ses productions modernes, le Musée Galliera consacre cette année son exposition spéciale à la Broderie.

Les envois seront reçus au Musée du 9 au 25 avril prochain exclusivement, tous les jours, le dimanche excepté, de 9 heures à midi, et de 1 heure à 5 heures.

Galliera a fermé ses portes le samedi 6 avril pour procéder aux préparatifs de cette exposition, qui promet d'être des plus brillantes. L'Exposition s'ouvrira à la fin de Mai.

Une exposition d'art à Stuttgart en 1913. —

A l'occasion de l'inauguration du nouveau musée destiné aux expositions d'art construit sur la place du Château-Royal, à Stuttgart, on organise une grande exposition d'œuvres d'art allemandes. Une section internationale y sera jointe. L'exposition durera du commencement de mai à la fin d'octobre 1913. D'après le programme, ne devront figurer à cette exposition que des œuvres d'artistes encore vivants, n'ayant pas encore été exposées publiquement en Allemagne. Par exception, on admettra quelques œuvres d'artistes déjà morts.

Cette exposition comprendra des œuvres de peinture, de gravure et de sculpture. La direction artistique et l'organisation en ont été confiées à MM. de Haug, Landenberger, Hoelzel et Habich, professeurs à l'académie des beaux-arts de Stuttgart.

Les artistes étrangers seront sollicités par les directeurs artistiques de l'exposition d'envoyer les œuvres que ceux-ci désigneront.

Ces œuvres devront être rendues à Stuttgart avant le 20 mars 1913. Une somme d'environ 300,000 marks sera consacrée aux achats.

EXPOSITIONS OUVERTES

PARIS

Musée du Louvre. — Ouverture des nouvelles salles d'objets d'art de l'Extrême-Orient: Missions Foucher, Chavannes, Pelliot: Inde (Gandhara) Turkestan Chinois, Chine et Japon. — Entrée par la Cour Lefuel (quai du Louvre), les mercredis et vendredis après-midi.

Musée du Louvre. — Exposition des acquisitions récentes du département de la Peinture et des Dessins, dans la Salle des Portraits.

Musée des Arts Décoratifs, au Pavillon de Marsan. — Exposition des dons de M. Maciet et exposition des étoffes de Philippe de la Salle, du 13 au 30 avril.

Musée Cernuschi, avenue Velasquez. Exposition d'art chinois : verrerie de Pékin, jades archaïques, peintures.

Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, avenue d'Antin, du 14 avril au 30 juin.

23^e Salon des Artistes Indépendants. — Quai d'Orsay (Pont de l'Alma) jusqu'au 16 mai.

2^e Salon des Dessinateurs-Humoristes. — 64 bis, rue La Boétie, jusqu'au 30 avril.

Galerie des Artistes Modernes, 19, rue de Caumartin. — Exposition de M. Julien Dupré, du 15 avril au 4 mai.

Galerie Bernheim Jeune, rue Richepanse. — Exposition de M. E. Vuillard, jusqu'au 27 avril.

Galerie Brunner, 11, rue Royale. — Exposition chinoise (peintures et porcelaines), jusqu'au 4 mai.

Galerie Druet, 20 rue Royale. — Exposition de MM. Montag, Charlot, Déziré, Lombard, Ottmann, O'Connor, Lhote, Blanchet, jusqu'au 27 avril.

Galerie La Boétie, 64 bis, rue La Boétie. — 2^e salon des Dessinateurs-Humoristes, jusqu'à fin mai.

Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze. — Exposition de M. Albert Besnard (Voyage aux Indes) du 23 avril au 15 mai.

Galerie Tooth, 41, boulevard des Capucines. Exposition de M. Hughs Stanton, jusqu'au 27 avril.

Salle du Jeu de Paume. — Exposition des œuvres de Carpeaux et Ricard, du 15 mai au 30 juin.



DEPARTEMENTS

ROUEN. — 6^e Exposition de la Société des Artistes Rouennais, jusqu'au 22 avril.



ETRANGER.

ANVERS. — Exposition de la Société l'Art Contemporain, jusqu'au 28 avril.

BRIGHTON. — Exposition d'art danois, jusqu'au 7 juillet.

BRUXELLES. — Exposition de la Miniature, 34, avenue des Arts, jusqu'à fin mai.

FLORENCE. — Exposition des Beaux-Arts, 37, via della Colonna, jusqu'au 2 juin.

ROME. — Exposition internationale des Beaux-Arts, jusqu'au 30 juin.

STRASBOURG. — Exposition d'art moderne français, au palais de Rohan, organisée par la Société des Amis des Arts de Strasbourg, jusqu'au 20 avril.

TURIN. — Exposition de la Société Piémontaise des Beaux-Arts, 25, Via della Zecca, jusqu'à juin.

EXPOSITIONS ANNONCÉES



PARIS

Exposition de la Danse et de la Musique à Bagatelle. — Du 15 mai au 14 juillet.

Exposition du Musée des Arts Décoratifs, au Pavillon de Marsan. — Exposition de M. Chéret, en mai. — Exposition d'art persan, de juin à octobre. — Exposition de la gravure originale sur bois, en novembre et décembre.

Salon de la Société des Artistes Français. Au Grand Palais, du 30 avril au 30 juin.

Musée Galliera. — Exposition de broderies, ouvrant fin mai.

Galerie Allard, 20, rue des Capucines. — Exposition de M. Georges Bergès (Jardins d'Espagne et d'Italie), du 18 avril au 11 mai. — Exposition de M. E. Suau, en mai.

Galerie Bernheim Jeune, rue Richepanse. — Exposition de M^{me} Franc-Nohain, du 29 avril au 11 mai. Exposition de M. Charles Stern, du 13 au 25 mai. — Exposition de M. Claude Monet (Série de Venise), du 27 mai au 8 juin. — Exposition de M. Bonnard, du 10 au 29 juin.

Galerie Barbazanges, 109, faubourg Saint-Honoré. Exposition d'un groupe de peintres anglais, du 30 avril au 15 mai. — Exposition d'Art Musulman, du 15 mai au 15 juillet.

Galerie Marcel Bernheim, 2 bis, rue Caumartin. — Exposition de M. Louis Morrin, de M. J. Danteloup, du 6 au 18 Mai. — Exposition de M. J. Mailaud, du 20 mai au 8 juin.

Galerie Devambe, 43, boulevard Malesherbes. — Exposition de M. Hanin, du 16 au 30 avril. — Exposition de M. Leprince Ringuet, du 2 au 15 mai. — Exposition de M. Ladureau, du 17 au 31 mai.

Galerie Druet, 20, rue Royale. — Exposition de MM. Lacoste, Othon Friesz, A. Méthey, François Jourdain, Ch. Camoin, A. Marquet, J. Puy, R. de Mathan, Lehmann, du 29 avril au 11 mai. — Exposition de M. J. Flandrin, du 13 au 25 mai.

Galerie Henri Manuel, 27, faubourg Montmartre. — Exposition sur l'Art d'habiller la femme, en mai.

Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze. — Exposition de MM. Gilsoul et Prins, du 16 au 31 avril. — Exposition de M. Mégivaut et de M. Communal, du 1^{er} au 15 mai. — Exposition de M. Lemaire et de M. H. Jourdain, du 16 au 31 mai. — Exposition de M. A. Demont, du 12 juin au 13 juillet.

DÉPARTEMENTS

AMIENS. — Exposition d'Art décoratif, du 15 juin au 7 juillet, l'Hôtel de Ville.

BEAUVAIS. — 13^e Salon de la Société des Amis des Arts, au Foyer du Théâtre, du 19 mai au 30 juin.

DIJON. — Exposition de la Société des Amis des Arts de la Côte-d'Or, du 15 juin au 15 juillet.

DUNKERQUE. — Exposition Internationale (section des Beaux-Arts), de juin à octobre.

LE HAVRE. — Exposition de la Société des Amis des Arts, du 10 au 30 juin.



ÉTRANGER

BUENOS-AYRES. — 2^e Exposition d'Art français été de 1912.

CHICAGO. — Exposition de la Société des Aquarellistes Américains, en mai.

LIÈGE. — Salon de l'Association pour l'Encouragement des Beaux-Arts, au Palais des Beaux-Arts, du 4 mai au 30 juin.

MILAN. — Exposition Internationale, à l'Académie des Beaux-Arts, du 13 septembre au 10 novembre.

VENISE. — 10^e Exposition internationale des Beaux-Arts, du 15 avril au 31 octobre. — Expositions spéciales des œuvres de M. Jacques Emile Blanche et de M. Simon.

VIENNE. — Exposition jubilaire de la Sécession de Vienne. — Exposition rétrospective des œuvres de M. Rudolf Van Alt. Été 1912.

Prière de vouloir bien adresser les communications de nature à intéresser le SUPPLÉMENT de *Art et Décoration*: NOUVELLES, EXPOSITIONS, CONCOURS, BIBLIOGRAPHIE, etc., à M. François MONOD, 2, rue Gaston-de-Saint-Paul, quai Debilly, Paris.

Pour les OFFRES OU DEMANDES D'EMPLOIS et pour la PUBLICITÉ, s'adresser à la *Librairie Centrale des Beaux-Arts*, 13, rue Lafayette, à Paris.

Jeune homme libéré service militaire, connaissant céramique, décoration et aquarelle, demande place de dessinateur. Lebas, 35, rue de Seine.

Crayon "CASTELL"

Crayon à copier "CASTELL"

les meilleurs qui existent



A. W. FABER

La plus importante et la plus ancienne
Fabrique de crayons, fondée en 1761

En vente chez tous les Papetiers. — La douzaine: fr. 5; le crayon: fr. 0.50

FABRIQUE DE MEUBLES

DEVIS — TRAVAUX SUR DESSINS

LOUIS SCHMITT

SCULPTEUR-ÉBÉNISTE

ATELIERS & MAGASINS

43, Rue des Boulets, 43 PARIS

TÉLÉPHONE: 924-05

CHOIX CONSIDÉRABLES

BEAU — BIEN — PAS CHER

